



Ambasciata d'Italia
Parigi

L'Hôtel de La Rochefoucauld-Doudeauville L'Ambassade d'Italie en France



L'hôtel particulier qui abrite l'Ambassade d'Italie en France depuis 1937 a été construit entre 1732 et 1733 par l'architecte français Jean-Sylvain Cartaud. Situé au 47 rue de Varenne, le palais est connu sous le nom d'Hôtel de La Rochefoucauld-Doudeauville, du nom de la famille à laquelle il a appartenu pendant plus d'un siècle. Le prestigieux édifice est également connu sous le nom d'Hôtel de Boisgelin, en souvenir de l'archevêque Jean de Dieu-Raymond de Boisgelin qui y vécut à la fin du XVIIIe siècle.

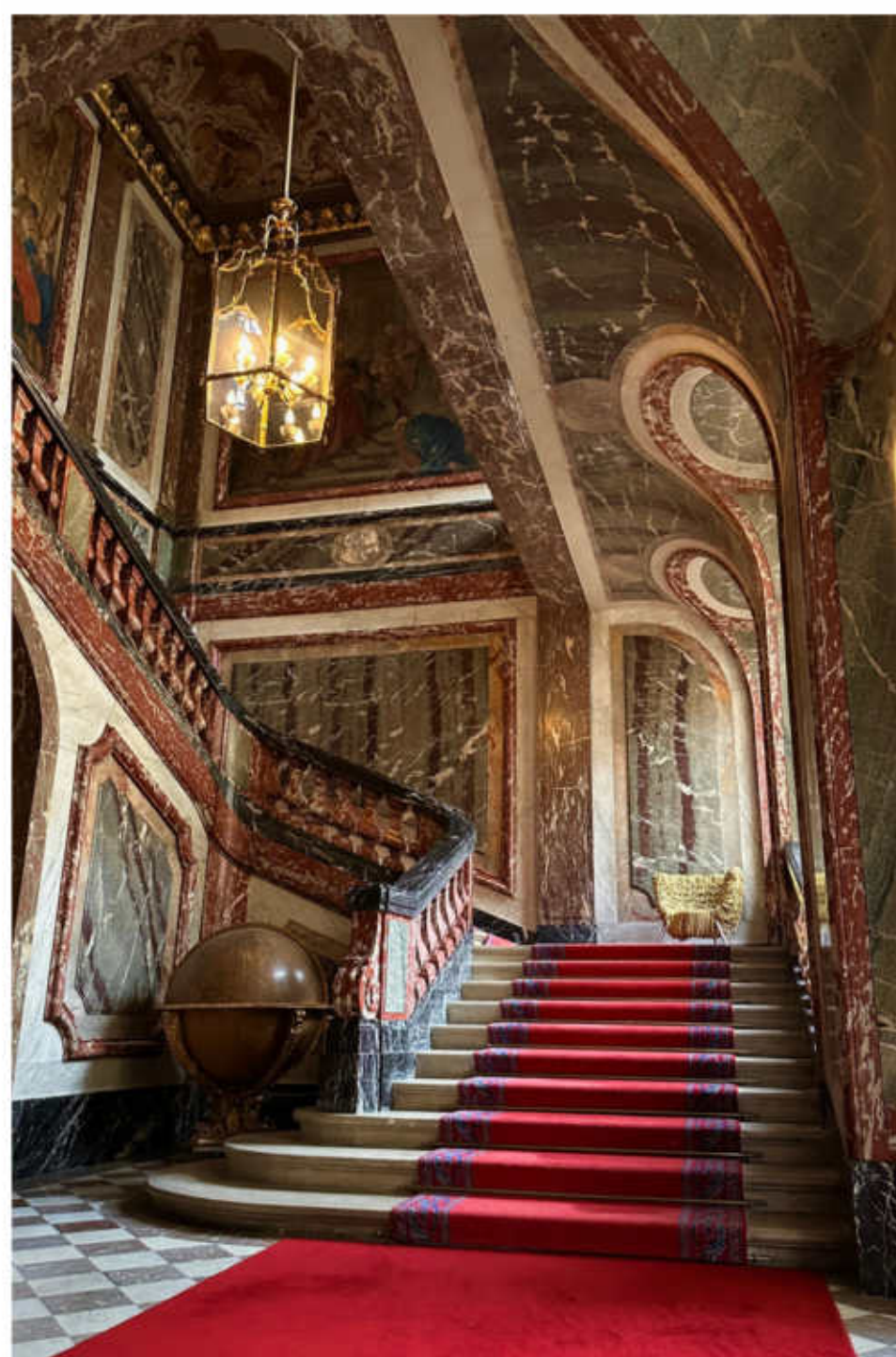
A l'époque du duc de Doudeauville, dans la seconde moitié du XIXe siècle, l'architecte Henri Parent dirigea d'importants travaux de rénovation du palais, qui définirent son aspect actuel, dont la construction de l'escalier d'honneur monumental.

Le 24 décembre 1936, le gouvernement italien et le gouvernement français ont conclu un accord prévoyant l'achat par l'Italie du Palais Farnèse, sa location au gouvernement de la République en tant qu'Ambassade de France et la location simultanée au gouvernement italien de l'Hôtel de La Rochefoucauld-Doudeauville à Paris en tant que siège de ce que l'on appelait alors l'Ambassade « royale » d'Italie. La durée de ces baux réciproques, dont la contrepartie annuelle était symboliquement fixée à une lire et un franc, était de 99 ans à compter de la date de stipulation.



L'ESCALIER D'HONNEUR

Inspiré de l'escalier de la Reine du château de Versailles, le monumental escalier d'honneur de style Louis XIV est l'œuvre de l'architecte Henri Parent. Constitué de marbres polychromes de sept nuances différentes, il se compose de quatre volées de marches, protégées par une somptueuse balustrade, qui donnent



accès au premier étage. Trois tapisseries représentant l'histoire biblique d'Esther (« Le dédain de Mardochée », « L'évanouissement d'Esther » et « La condamnation d'Aman ») ornent les murs. Réalisées entre 1740 et 1762 par la Manufacture des Gobelins, d'après un dessin de Jean-François de Troy, ces tapisseries proviendraient, selon une tradition non documentée, du pillage du Palais d'été de Pékin en 1860. Au centre du plafond, une fresque représentant un aigle royal soutient l'imposante lanterne de bronze.



LE SALON DES RÉCEPTIONS

Également conçu par l'architecte Henri Parent, le Salon des réceptions est décoré d'élégantes boiseries de style XVIII^e siècle. Au-dessus des portes, encadrés par quatre médaillons, se trouvent les portraits de la famille royale (Henri IV, Louis de France et Louis XV),

copies d'illustres originaux de maîtres de l'art moderne : Pierre-Paul Rubens, Hyacinthe Rigaud et Louis-Michel Van Loo. Sur les côtés courts du salon, qui accueille la plupart des réceptions institutionnelles organisées par l'Ambassade, se trouvent deux bustes romains en marbre représentant l'empereur Auguste et une matrone.

LA SALLE CHINOISE

Conçue et aménagée par l'Ambassadeur Vittorio Cerruti et le décorateur Adolphe Loewi à l'arrivée de l'Ambassade d'Italie dans l'hôtel particulier, la Salle chinoise est décorée de panneaux à motifs de chinoiserie provenant du château de Govone, dans le Piémont, datant en partie du XVIII^e siècle. Le mobilier de grande qualité, quant à lui, provient de la collection Donà dalle Rose de Venise.



BIBLIOTHÈQUE

Adjacente à la Salle chinoise, la Bibliothèque abrite certains des chefs-d'œuvre les plus précieux de l'Ambassade : des peintures du paysagiste piémontais Amedeo Cignaroli (1730-1793), provenant du Palazzo Ricardi di Netro à Turin.

Remontés en bas de la bibliothèque, les peintures représentent des scènes de vie rurale et des paysages idylliques. Réalisé au XVIII^e siècle par des maîtres italiens, le bureau en bois de rose est décoré de perspectives architecturales raffinées.



SALON DES QUATRE CONTINENTS

Trois grandes portes mènent du Salon des réceptions au Salon des Quatre Continents. Ce dernier est le seul salon de l'Ambassade à avoir conservé l'intégralité de ses boiseries d'origine d'époque Louis XV. Les quatre déesses à l'intérieur des médaillons du plafond symbolisent les éléments naturels : la terre (Cybèle), l'eau (Amphitrite), l'air (Juno) et le

feu (Vénus). Les fresques au-dessus des portes représentent des pratiques de chasse, tandis que les quatre médaillons en stuc doré sur les murs portent les symboles des quatre continents, qui ont donné son nom au salon. Les dessus-de-porte sont inspirés des gravures des dessins de François Boucher.



THÉÂTRE SICILIEN

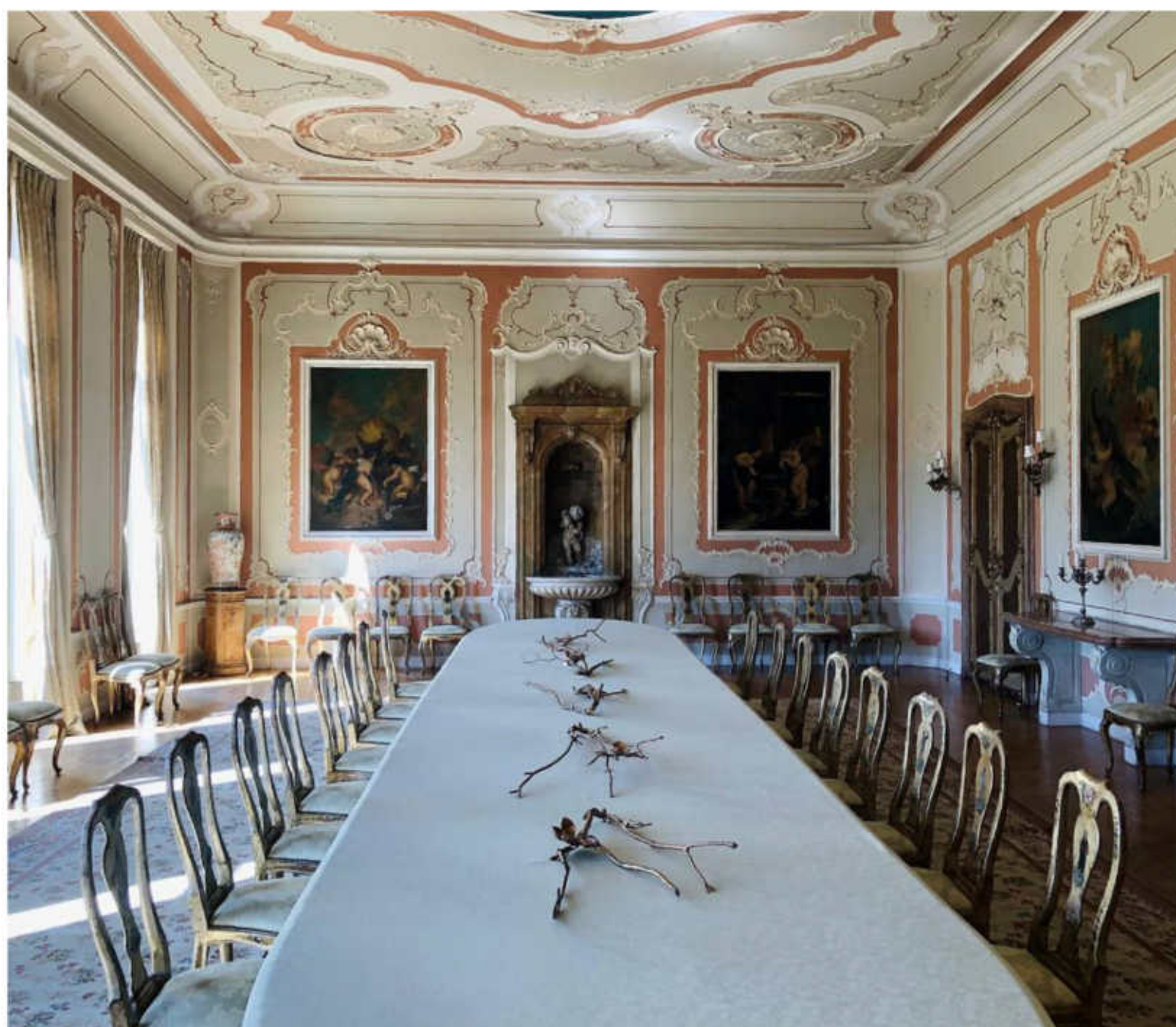
Provenant du palais Butera de Palerme, qui a appartenu à la famille Lanza di Trabia au XVIIIe siècle, le somptueux décor du Théâtre sicilien est arrivé en France à la demande du duc Ottavio Lanza di Branciforte di Camastra, descendant de la famille. Installé à Paris au début du XXe siècle à la suite de son mariage avec Rose Blanche Ney d'Elchingen, arrière-petite-fille du général Ney, il fait installer le Théâtre dans sa villa privée d'Auteil. Le Théâtre est ensuite intégré à l'Hôtel de La Rochefoucauld-Doudeauville en 1937, à l'occasion de l'arrivée de l'Ambassade d'Italie, et complété par un décor de miroirs, stucs et fresques conçu par Adolphe Loewi. Les boiseries peintes à la détrempe représentent des couples habillés à la mode qui s'adonnent



aux plaisirs de la vie à la campagne et des personnages exotiques. Le plafond est inspiré du Palazzo Airoidi de Palerme, tandis que la fresque du fond de scène, représentant le Mont Pellegrino de Palerme, a été réalisée par le peintre vénitien Pedrocco.

LA SALLE GUARDI

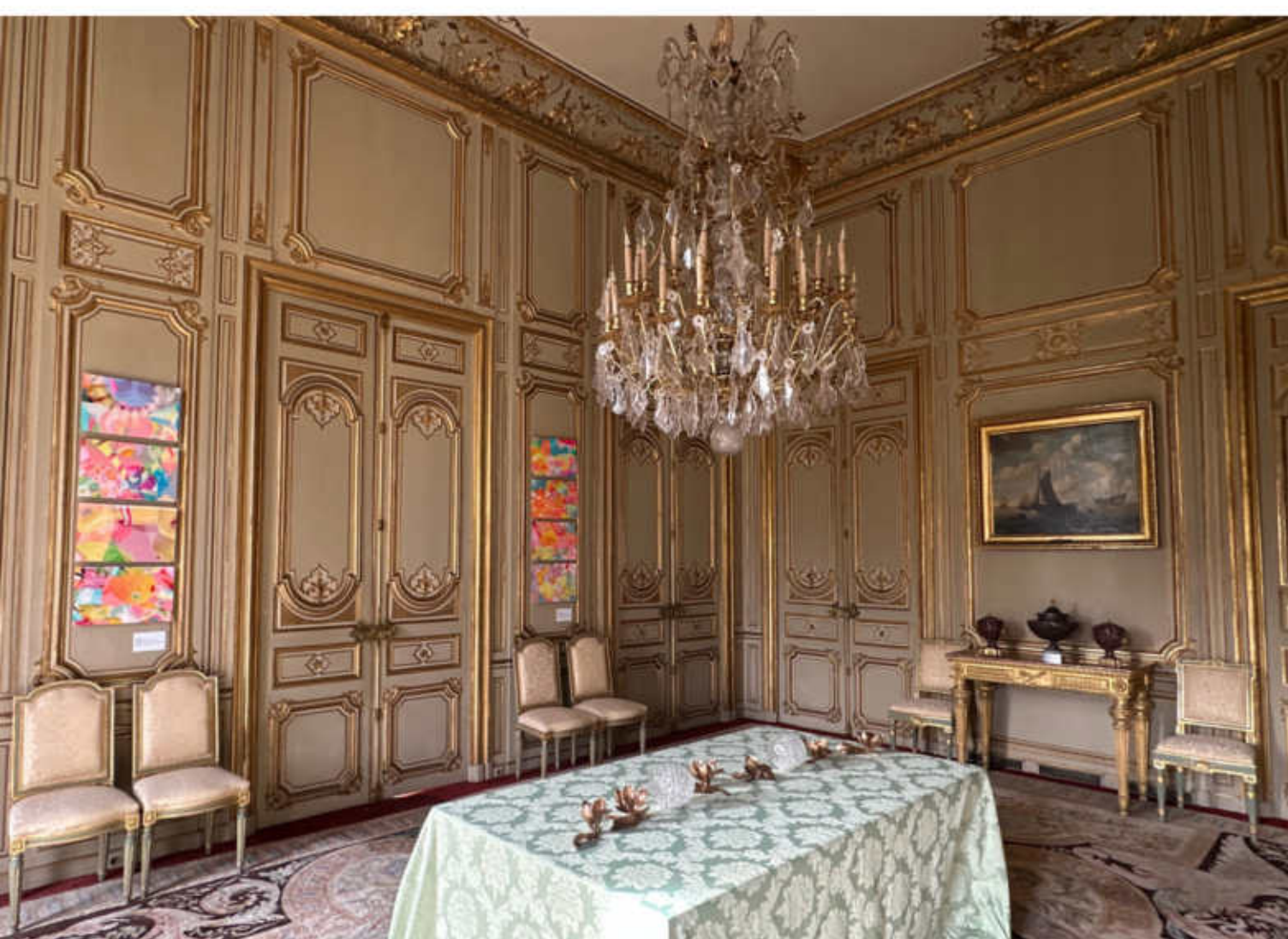
La salle à manger est appelée Salle Guardi ou salle vénitienne, d'après les cinq toiles de Gian Antonio Guardi (1699-1760), frère aîné du célèbre vedutiste Francesco. Provenant du Palazzo Mocenigo de Venise, les toiles



constituent un cycle dédié à la déesse Vénus. La table et les quarante chaises en bois sculpté, doré et peint, représentant les masques de la Commedia dell'arte, complètent le décor de la pièce. Dans le cadre des initiatives de protection et de mise en valeur du patrimoine historique et culturel de l'Ambassade, le cycle a été entièrement restauré en 2025. Le somptueux décor de stucs et de miroirs de la Salle, réalisé dans les années 1930 sous la direction de l'architecte Loewi et inspiré de la Venise du XVIII^e siècle, est un hommage à la Sérénissime et à son art.

PETITE SALLE À MANGER

Utilisée pour les petits déjeuners et les déjeuners de petit format, cette petite salle se distingue par ses boiseries raffinées. Sur la console en bois sculpté et doré, réalisée à Gênes au XVIII^e siècle, sont exposés de précieux vases en porphyre et en bronze doré.



L'Hôtel de La Rochefoucauld-Doudeauville contemporain

Depuis le début de son mandat à l'Ambassade d'Italie en France en octobre 2022, l'Ambassadrice Emanuela D'Alessandro poursuit un projet d'exposition et de valorisation de l'art et du design italiens contemporains : l'« Hôtel de La Rochefoucauld-Doudeauville contemporain ».



Davide Rivalta, *Aquila* (2018)

En présentant des œuvres d'art et de design contemporains dans les salons prestigieux du palais et dans son jardin, l'Ambassade devient une vitrine de l'excellence italienne dans le monde, dans laquelle des maîtres confirmés, de jeunes artistes et des entreprises de design de premier plan peuvent s'exprimer et être connus et appréciés par le public français.



Canapé *Tatlin* d'Edra et tapis de la Maison Schiaparelli

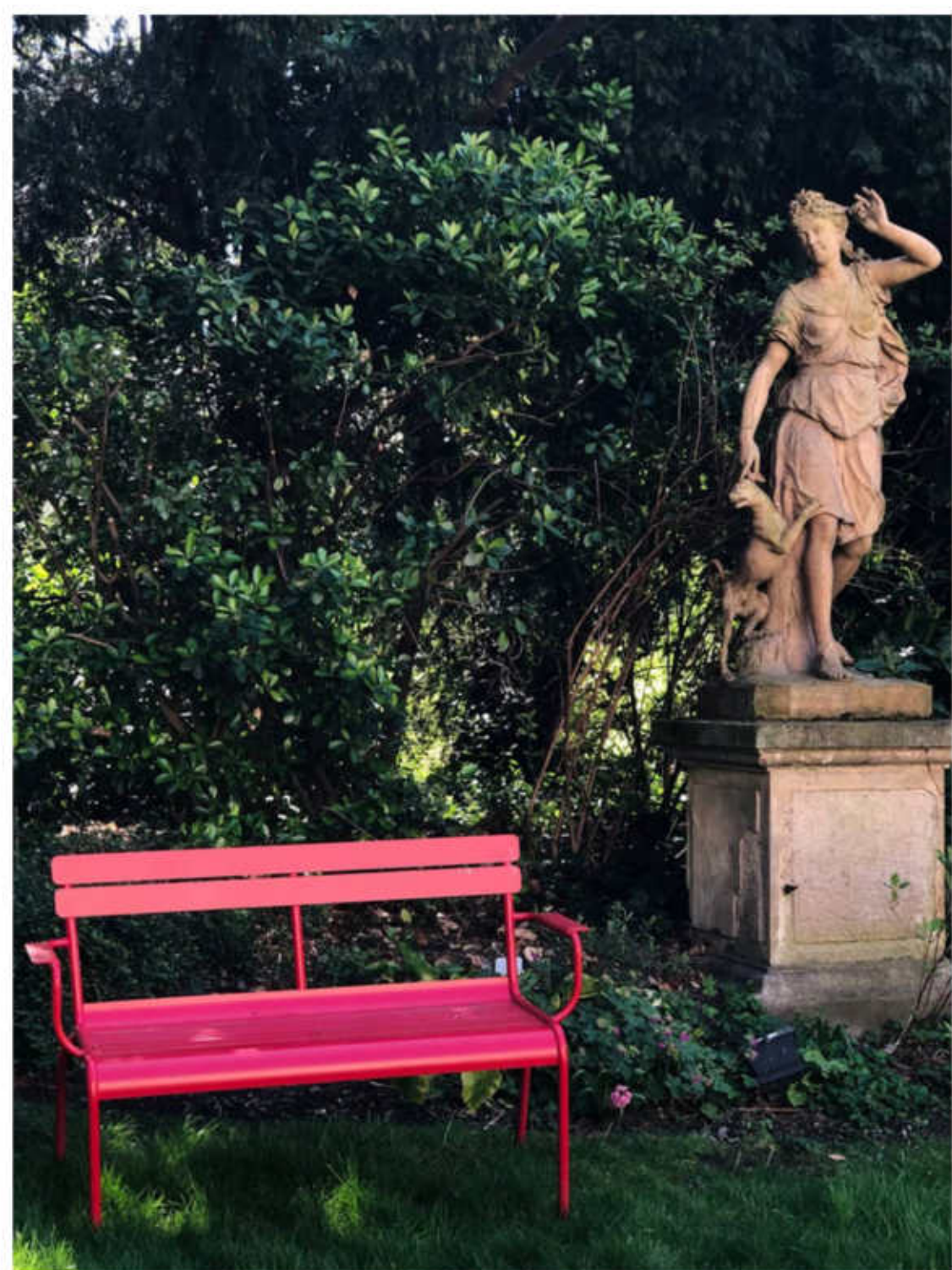


Tables basses *Cicladi* d'Edra, tapis d'Armani/Casa et lampes
Planet Table de Kartell

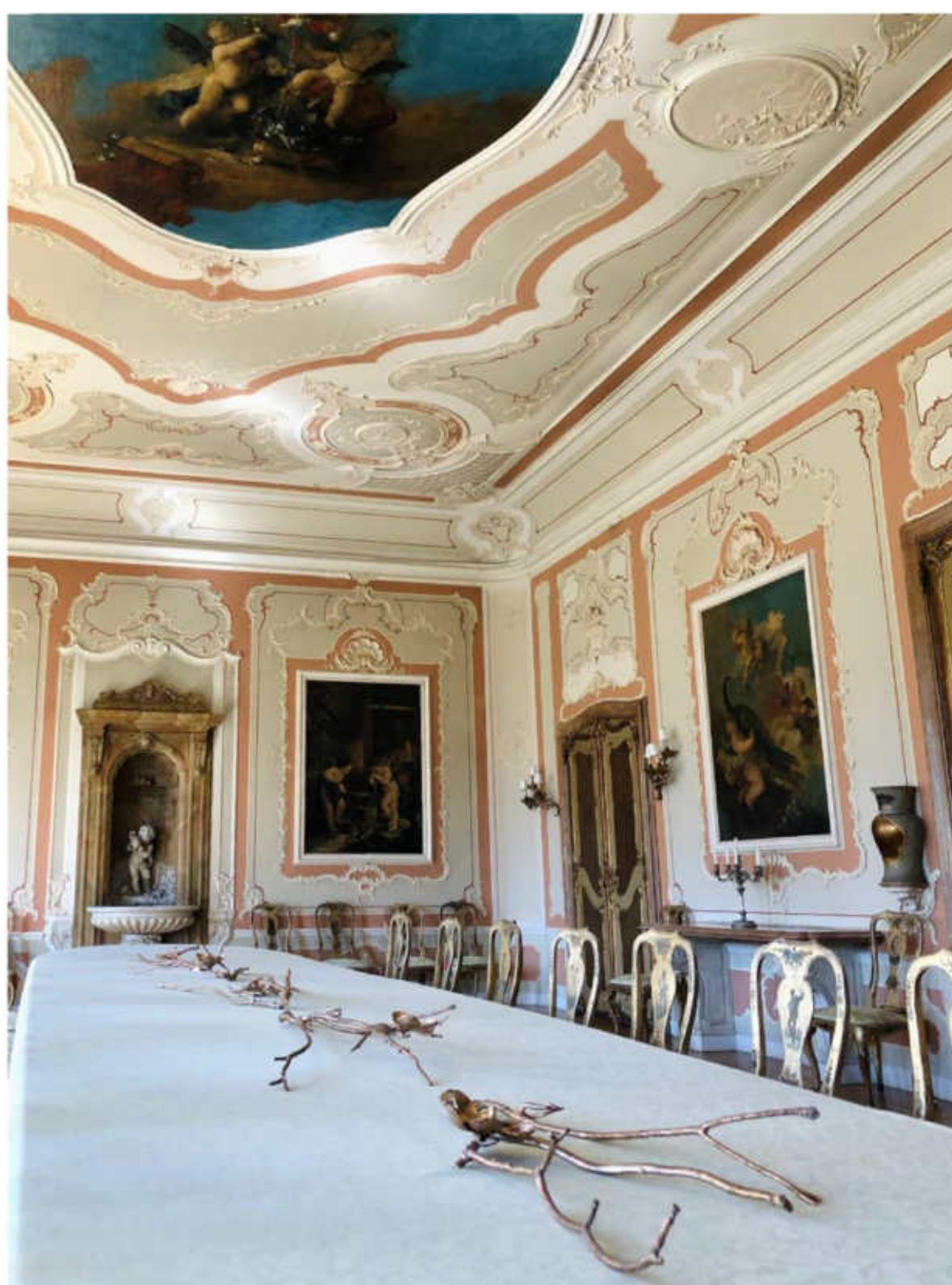
En ouverture de ce parcours contemporain, dans le hall d'entrée, se trouve la sculpture *Porte dell'Edipo* d'Arnaldo Pomodoro (1926-2025), protagoniste incontesté de l'art contemporain italien. L'œuvre est présentée en dialogue avec les tapisseries françaises de la Manufacture des Gobelins, sur fond du monumental escalier d'honneur.



Arnaldo Pomodoro, *Porte dell'Edipo* (1988)



Le jardin de la Résidence, où est installé un banc rouge, symbole de la lutte contre les violences faites aux femmes.



Osanna Visconti di Modrone,
Rami di primavera (2024)

Dans le cadre de ce projet, qui est encore en cours, nous avons le plaisir de présenter, entre autres, des œuvres de Michele Ciacciofera, Maria Cristina Finucci, Emilio Isgrò, Arnaldo Pomodoro et Davide Rivalta, des photographies de Patrizia Mussa, des meubles d'Armani/Casa, Edra et Kartell, ainsi que des créations d'Osanna Visconti di Modrone.



Michele Ciacciofera, *Earth Island* (2020)



Salotto Armani/Casa



Patrizia Mussa, *Teatro Siciliano* (2008 et 2024)



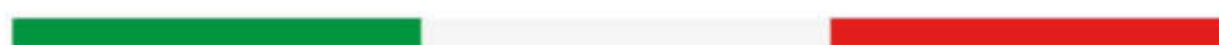
Maria Cristina Finucci,
*L'animo spinge a narrare di forme che in corpi
diversi mutano* (2024)



Emilio Isgrò, *Tiresia* (1973)



Meubles Edra: lampes *Ines*, tables basses *Cicladi* et chaise longue *Standway*



Ambasciata d'Italia
Parigi



Ambassade d'Italie
Service Presse
51 rue de Varenne
75007 Paris
Tél: 01 49 54 03 00
stampa.ambparigi@esteri.it



www.ambparigi.esteri.it

